

# Archiver le théâtre

## Notes de cours

### Archiver la création, l'événement, la presse

Une mémoire de papier : les archives, ce qui reste de la création, sont principalement des archives de papier :

- La presse / la coupure de presse / la revue de presse / les numéros reliés
- La correspondance

Matérialité de l'archive (supports, objets, matières) :

- Papier
- Graphisme
- Objets, accessoires
- Costumes
- Collages, collections, séries
- Boîtes, fichiers, fiches
- Graphie (écriture, mots clés sur les fichiers et les fiches, notes, ratures...)

. Les archives sont des documents, des traces, des sources

L'archive invite les sens : le toucher – fragilité – cassure – rature – poussière

Les restes, les dépouilles, les fumées, les dépouilles, les fantômes : contours mémoriels et funéraires de l'archive

Une approche sensible : sensation, écoute, silence, présence, poussière, difficulté de l'archive (comment déchiffrer, qu'en faire, comment relier les informations entre elles etc.) : méthodologie de l'archive

Ce que l'on garde et ce que l'on détruit / question de la sélection et de la distinction (redoublée dans les archives de la presse)

## L'archive ou les archives ?

La différence est importante : les archives renvoient à la documentation, à l'ensemble des documents, des traces qu'il reste d'une activité.

Ce ne sont pas les œuvres, une archive se définit par son **unicité** (il n'en existe qu'un exemplaire ou presque, elle n'est pas diffusée, elle n'est pas éditée, elle n'est pas produite).

L'archive désigne le concept, la réflexion philosophique et esthétique autour de l'archive, de que l'on en fait, de ce qu'elle devient, de ses usages.

Quand on découvre une archive, quand on rencontre une archive, on va commencer par se poser des questions, et par lui poser des questions. On interroge l'archive, on dialogue avec elle, on ne s'approprie pas comme un objet ou comme un document qui irait de soi, au contraire, on entame une conversation avec elle, à commencer par : pourquoi et comment ces traces ont-elles survécu à travers le temps ? Comment en est-on arrivé à tomber dessus ? à les trouver ? Quelle est notre propre démarche (conscience du processus d'investigation et d'enquête – qui doit être écrit, conscient, visible) et enquête sur la production de cette archive.

En résumé, dans la démarche archivistique, vous devenez enquêteur-trice.

Ce n'est pas une enquête qui consiste à « reconstituer » une histoire dans ces moindres faits et gestes. C'est une enquête qui est une pratique historique, qui vise à comprendre comment les traces d'une activité ont été produites.

On ne vous demande donc pas de procéder à une reconstitution chronologique, qui serait « trop docile à la fiction d'une linéarité du temps ». ((Michel de Certeau, introduction à L'écriture de l'histoire, p. 5).

Cette notion de « linéarité du temps », qui s'articule bien souvent à une unification artificielle de l'ensemble des éléments constituant une activité, n'échappe pas aux études théâtrales. Nous verrons d'ailleurs, au fur et à mesure de ce séminaire, que l'exploration des archives interroge dans le fond l'écriture même de l'histoire du théâtre.

Nous faisons, en résumé, de l'historiographie, c'est-à-dire que nous nous situons dans une dialectique entre histoire et écriture et que nous nous mettons en alerte maximale par rapport à « la mise en relation de deux termes antinomique » : le réel et le discours (Michel de Certeau, *id.*).

L'archive n'est pas La vérité, elle vous oblige au contraire à devenir enquêteur, à comprendre ce qu'elle était avant de devenir archive (la trace de quoi est-elle ?), son processus de production (pourquoi et comment est-elle devenue une archive ?), et enfin de déceler quel est le processus d'exploitation de l'archive, par qui et comment elle a été

traîtée, référencée... l'intervention de l'archiviste, de l'institution, du particulier, de l'association qui conserve cette archive se doit également d'être pointée et décryptée. C'est pour toutes ces raisons, ces nécessités de décrypter et d'interroger l'archive que nous parlons d'elle au singulier, comme l'objet d'une enquête et non comme une masse documentaire qui nous restituerait sous un éclairage parfait un passé lointain et oublié.

### **Identifier et interroger les processus d'exploitation de l'archive**

On pourra dans un premier temps dresser une cartographie des lieux d'archives du théâtre, en France. Je vous demanderai d'y réfléchir et de me présenter pour la semaine prochaine chacun et chacune d'entre vous deux ou trois lieux (institutions, associations, archives privées, musées ou centres d'art...) – nous mettrons toute à l'heure en place une série de question (un protocole donc) afin de présenter harmonieusement ces lieux d'archives. Ils peuvent être en dur, ou uniquement numérique.

### **Tri et destruction**

Les procédures de collecte, de traitement et de conservation des archives différent, nous le verrons, selon ces lieux. Même si des similitudes existent.

Aborder les lieux de conservation permet de prendre conscience que l'archive signifie – étymologiquement – « lieu de pouvoir ».

Les lieux de conservation des archives sont par conséquent aussi des lieux de pouvoir, où un choix et un tri, une sélection est effectuée, ceci dans le cadre des archives privées comme publiques.

Car, pour commencer, on ne garde pas tout, on jette, on détruit même plus qu'on ne garde d'archives. La question de ce choix est primordiale pour comprendre ce qui persiste, ce qui surnage du passé, et aussi la manière dont s'écrit l'histoire, ici l'histoire du théâtre.

On pourra donc se demander dès cette séance introductive « comment le patrimoine, y compris esthétique, est travaillé par son intense sélection : art et archives se nourrissent de leur propre destruction, dans la mesure où ils résultent d'élections et de tri successifs. »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Jérôme Glicenstein, Yan Potin, Paul-Louis Ruiny et Clothilde Roullier, introduction à *Archives en actes. Arts plastiques, danse, performance*, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes, 2018, p. 17.